

La Source



2/94

La santé... et les familles?

Sommaire



Famille d'aujourd'hui.

Editorial

Année internationale de la famille 3

Nouvelles de La Source

Ecole

100^e anniversaire de la mort de la comtesse Valérie de Gasparin
Christiane Ausgburger 4
Volée Senior 1994 5
Accueil de la Volée Senior 1994 par la Volée Senior 1992 5
Mars 1991 – Mars 1993. Travaux de diplôme 6
Message d'adieu Y. Z. 7
Sacré de Virginia *Volée mars 1991* 7

Clinique

Création de nouveaux postes de travail 8

Dossier: la santé... Et les familles?

Infirmière de santé publique en milieu scolaire
Yvonne Zoëll, Jean Britten, Monique Grand 9
Prévention et familles migrantes *Anne-Catherine Graber* 11

Bibliographie

Livres, revues, association, lieux de rencontre d'ici et d'ailleurs 14

Page des élèves

Et si c'était à refaire... *Philippe Carel et Lucia Oulevey* 16

Que sont-elles devenues?

Mariée, je deviens infirmière et mère de famille *Annick Jaboyedoff* 17

Dialogue

Pro Familia Vaud *Huguette Vuagniaux* 18
Le Centre Médico-Social Pro Familia *H. V.* 19
Récit d'une famille suisse au Tchad *Nathalie et Jean-Charles Poret* 20

Archives-Histoire

1994 – Centenaire de la mort de la comtesse Valérie de Gasparin
Denise Francillon 21

Association

Assemblée générale. Groupes. Dates à retenir. Recherche 24
Cap Canaveral *Dr J.-P. Müller* 24

Faire-part

Mariages. Naissances. Décès. 26

Nouvelles adresses

Adresses. Légendes des illustrations. Rédaction 27

Photocomposition et impression: Atelier Grand SA, 1052 Le Mont.
Maquette: Alain Kissling Design industriel graphisme, chemin du Casard 5, 1023 Crissier.

Source des illustrations:

Page de couverture: J. Nicolas

N° 1: A. C. Graber

N° 2 et 3: Archives

N° 4: Y. Zoëll

N° 5: «BENOÎT» photographe

N° 6 et 7: Archives

L'importance des familles



1994 International Year of the Family
Année internationale de la famille
Año Internacional de la Familia
Международный год семьи
السنة الدولية للأسرة
国际家庭年

L'Année Internationale¹ de la Famille

En décembre 1989, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 1994 Année internationale de la famille. Elle a approuvé les objectifs et les principes concernant cette année et désigne d'une part la Commission du développement social comme organe préparatoire et d'autre part le Conseil économique et social comme organe coordonnateur de l'Année. Une année plus tard, soit le 14 décembre 1990, cette même assemblée a invité tous les gouvernements, les institutions spécialisées ainsi que toutes les organisations intéressées à tout entreprendre pour que cette année contribue à une prise de conscience et favorise des conceptions de la famille et des relations entre les membres d'une même famille compatibles avec un projet de société respectueux des droits de tout être humain.

Les objectifs de l'Année²

Les objectifs de l'Année consistent à stimuler les actions locales nationales et internationales dans le cadre d'une entreprise de longue haleine visant à :

a) Appeler l'attention des gouvernements et du secteur privé sur les problèmes de la famille. L'Année

L'emblème officiel de l'Année³

Le logo représente deux cœurs unis sous un même toit, symbolisant la vie et l'amour dans un foyer plein de chaleur, d'amour, de sécurité, de convivialité et d'indulgence. C'est ce qu'a voulu symboliser Catherine Littasy-Rollier dans le logo qu'elle a conçu pour 1994. Année Internationale de la Famille. Le fait que le toit ne se referme pas sur le cœur évoque tout à la fois la continuité et une certaine vulnérabilité. Le coup de pinceau à la droite du logo met la dernière touche à ce symbole abstrait de la complexité de la famille.

servirait à souligner l'importance des familles, à faire mieux connaître leur fonctionnement et leurs problèmes, à améliorer la connaissance des processus économiques, sociaux et démographiques qui ont une incidence sur les familles et sur leurs membres et à souligner les droits et les devoirs de tous les membres des familles;

b) Renforcer les institutions nationales chargées de formuler, de mettre en œuvre et de suivre les politiques intéressant les familles;

c) Stimuler les réponses aux problèmes ayant une incidence sur la situation des familles ou sur les-

1



quels la situation des familles a une incidence;

d) Rendre plus efficaces les mesures locales, régionales et nationales visant à faire appliquer des programmes particuliers intéressant les familles en créant des activités nouvelles et en renforçant celles qui existent;

e) Améliorer la coopération entre les organisations nationales et internationales au service d'activités multisectorielles;

f) Exploiter les résultats d'activités internationales intéressant les femmes, les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les handicapés et toute autre question importante intéressant la famille ou ses membres.

¹ et ³ Extraits du Bulletin d'Information Année Internationale de la Famille 1994, N° 1/6/92.

² Extrait de «La Famille» publication de l'Année Internationale de la Famille, publiée par l'Office des Nations Unies à Vienne, N° 1, 1991.



100^e anniversaire de la mort de la comtesse Valérie de Gasparin

16 juin 1994, jour-anniversaire de
la mort de la Fondatrice de l'Ecole
La Source.

Il y a 100 ans, Mme de Gasparin
s'éteignait au Rivage, dans le can-
ton de Genève. La Fondation, par
son comité de Direction, a fait le
choix de lui rendre hommage de la
manière suivante:

- tout d'abord, le jour même, un
recueillement à l'auditoire Fré-
minet réunira les membres du
Conseil d'Administration, une
représentation du personnel de
l'Ecole et de la Clinique ainsi
qu'une délégation des étudiants
et de l'Association Source. M. le
Pasteur Alain Burnand, aumô-
nier de La Source, assurera cet-
te cérémonie commémorative;
- après quoi, une délégation du
Conseil d'Administration se ren-
dra à Valleyres-sous-Rances pour
fleurer la tombe de celle qui a eu
raison de croire à la pérennité de
La Source;
- et puis, le 25 août, lors de la Jour-
née Source, cinq chercheurs pré-
senteront et signeront une publi-
cation mettant en valeur le
portrait de Madame de Gaspa-
rin... cinq « profils » de notre fon-
datrice.

Nous réjouissant de ces manifesta-
tions et dans l'attente du plaisir de
vous voir, à la fin du mois d'août,
nous vous adressons, chers lec-
teurs et lectrices, nos chaleureux
messages.

Christiane Augsburguer
Directrice

... et dans cette période de créativi-
té nécessaire... voici ce que Mada-
me de Gasparin nous dirait au-
jourd'hui... peut-être avec d'autres
mots!

« - Chimère! - Dites-vous.
Chimère? - Eh bien, oui!
Chimère soit.
Elles ont le regard perçant,
les Chimères;
ce sont les inspirées.
Sans faillir, sans faiblir, elles
marchent du côté du soleil.
Les chimériques ont doté la
terre.
Au faite de chaque invention;
de la plus pratique,
de la plus prosaïque;
quelqu'un se tient debout:
la Chimère,
grandes ailes déployées,
le front tourné vers l'avenir. »

*L'auteur des Horizons
prochains,
Quelques pensées,
Paris 1892, p. 63*

INVITATION

Musique à
l'auditoire
Fréminet

de 17 à 18 heures

25 mai

*Le Carnaval des
animaux*

de Camille Saint-Saëns
élèves du Conservatoire
de Lausanne

1^{er} juin

*Concert de musique
de chambre*

élèves du Conservatoire
Populaire de Genève

*Une heure de musique pour
se ressourcer.*

À NE PAS MANQUER

JOURNÉE MONDIALE DE L'INFIRMIÈRE

TOUTES LES ÉCOLES DE SOINS INFIRMIERS DE SUISSE
ROMANDE OUVRENT LEURS PORTES



Ecole La Source
Av. Vinet 30
1004 LAUSANNE

Mercredi 11 mai 1994
13 h. - 16 h.

Stress et santé

Une approche par des exercices en petits groupes
Par exemple, venez vous préparer aux examens

Ces activités vous sont offertes gracieusement

Bus: n° 2 et 3/Parking du Palais de Beaulieu

Volée Senior 1994

Nos vœux chaleureux à la nouvelle volée senior 1994 à qui nous souhaitons joie, santé et réussite.

Aib Zahira, St. Georges; Barras Yolanda, Lausanne; Bieri Françoise, FR-Preveessin; Crausaz Chantal, Onnens; Diop Bamba Salif, Nyon; Galzin Christophe, Neuchâtel; Gil Manuel-Angel, Bretigny-sur-Morrens; Humbert Nathalie, Genolier; Kiabala Anne, Lausanne; Moreillon Jean-Bernard, Mont-Pélerin; Muhlebach Jean-Luc, Bretigny-sur-Morrens; Overmeer Doriane, Lavey-Village; Pasche Françoise, Montherod; Poncet Sylvie, Lausanne; Raselli Sonia, Lausanne; Rehm Felicitas, Lausanne; Remy Laurence, Lausanne; Schneider Beroud Patricia, Maracon; Von Scarpatetti Martine, Mont-sur-Rolle.

Accueil de la Volée Senior 1994 par la Volée Senior 1992

Bienvenue à bord

Aux petits derniers...

Bienvenue à bord à vous la 3^e volée de ce programme senior.

Nous sommes réunis les aînés et les seconds pour vous accueillir, vous les petits derniers, qui aujourd'hui faites votre entrée pour commencer ce fabuleux voyage de trois ans.

Nous les aînés, comme dans une famille avons déjà testé pour vous un bon nombre de surprises et de découvertes. Plusieurs portes sont déjà ouvertes. Quelques tempêtes ont déjà été traversées. Mais nous sommes toujours fidèles au poste et heureux d'y être. Les étapes globalité, approfondissement, complicité, synthèse, pour nous c'est fait et nous sommes arrivés prêts à bondir pour affronter les sommets concepts TD PSI mots qui peuvent vous sembler barbares mais qui

vous attendent au prochain virage. Pour vous deuxième volée, globalité, approfondissement et examens c'est fait, vous pouvez aujourd'hui respirer et foncer dans l'exploration de votre santé mentale, attention cela peut couper le souffle. Quant à vous la 3^e volée, tout vous reste à découvrir et vous avez de la chance. Mais rassurez-vous, car chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, vous allez grandir, évoluer et devenir plus fort pour découvrir la planète des soins infirmiers.

Courage, persévérance, esprit d'équipe, respect d'autrui, prise de conscience, tous ces mots vont dorénavant faire partie de votre vocabulaire quotidien.

Quelques conseils pour l'avenir.

Etre attentif, ouvert avec votre cœur et votre esprit. Solidaire, téméraire parfois et combatif. Chacun d'entre vous est aujourd'hui un univers à lui tout seul et cet univers vous allez pouvoir le partager, le confronter à un autre univers celui de la Source!...

«Texte tiré du livre le Prophète Khalil Gibran».

Passage sur l'enseignement.

«Nul homme ne peut vous révéler quoi que ce soit qui ne sommeille

déjà dans l'aube de votre connaissance.

Le maître qui marche à l'ombre du temple, parmi ses disciples, ne donne pas de sa sagesse mais plutôt de sa foi et de sa tendresse.

Et s'il est vraiment sage, il ne vous invitera pas à entrer dans le logis de la sagesse, mais il vous guidera jusqu'au seuil de votre esprit.

Le musicien peut vous chanter le rythme qui palpite dans tout espace. Mais il ne pourrait vous donner l'oreille qui saisit le rythme, ni la voix qui lui fait écho.

Et celui qui est versé dans la science des nombres peut vous parler des confins du mesurable, mais ne saurait vous y conduire.

Car la vision d'un homme ne prête pas ses ailes à un autre homme.

Et comme chacun de vous se tient seul dans le savoir, ainsi chacun de vous doit rester seul dans sa connaissance et dans sa compréhension du monde.»

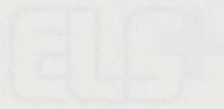
Pensée Tendresse du 7 février de Jacques Salomé

«Chaque sourire reçu est un soleil pour me faire grandir!» ■

Claudine Perey,
Volée Senior 1992

2





Mars 1991 – Mars 1993

Ils sont partis avec un diplôme tout neuf et les vœux chaleureux de l'École pour une carrière en soins infirmiers aussi riche que longue. A leur manière, ils disent leur philosophie des soins et leur Adieu à trois ans de formation.

Volée mars 1991

Adate Vincent; Adib Carine; Aeschlimann Natacha; Blanc Sophie; Bueche Vincent; Chavanne Frédéric; Chollet Ariane; Compondu Nathalie; Delétröz Stéphane; Ferreira Helena; Kinkio Nadia; Marclay Michel; Masserey Brigitte; Monnet Sylvie; Schlichtig Corinne; Schmidt Danielle; Schüsselé Séverine; Sénéchaud Ariane; Teriaca Silvia; Tschanz Valérie; Voirol Maude; Zeiter Yolande.

Travaux de diplôme

La réflexologie dans les soins infirmiers

Sandra Ramello, Corinne Schlichtig

La relation d'aide envers un enfant battu

Sabine Buhler

Les peurs préopératoires chez les patients adultes hospitalisés en vue d'une intervention

Sophie Blanc, Ariane Sénéchaud

Une place pour l'expression affective dans l'intervention

Stéphane Delétröz, Vincent Adate

Les moyens utilisés pour faire face au stress chez les élèves infirmières finalistes

Helena Ferreira, Brigitte Masserey

Le conflit de groupe lié à l'autorité

Séverine Schüsselé

Opinions infirmières sur le «secret des guérisseurs», leurs ouvertures

Danielle Schmidt

«Toi, mon petit copain épileptique»

Maude Voirol, Carine Adib

L'argile verte. L'ouverture des infirmiers à l'introduction d'une nouvelle substance dans les soins

Ariane Chollet, Stéphanie Ayer

Infirmières de liaison, agents de changement?

Yolande Zeiter, Silvia Teriaca, Nadia Kinkio

Accompagnement par le soignant d'un enfant en fin de vie

Michel Marclay

Le droit des personnes en fin de vie et l'euthanasie passive

Valérie Tschanz

Alcoolique: attitude, façon de fonctionner «avec» en milieu hospitalier

Frédéric Chavannes, Vincent Bueche

Acharnement thérapeutique et euthanasie – dilemme impossible?

Sandra Bangarter

La tentative de suicide chez l'adolescent: comprendre pour mieux aider

Nathalie Compondu, Sabine Roulin

L'accueil, un soin à prendre en considération

Sophie Mirimanoff, Sylvie Monnet

3



Coiffure Girasol

avec ou sans rendez-vous

Messieurs:	Coupe simple	16.-
	Coupe Shampooing	25.-
	Coupe AVS	13.-
Dames:	Coupe, Shampooing, Brushing	30.-
	Teinture	40.-
	Permanente	70.-

5, Av. de Beaulieu 1004 Lausanne Tél. 626.27.80

Message d'adieu

Un message d'adieu d'accord, mais il faut se connaître d'abord et pour cela, il faut du TEMPS.

Le TEMPS:

trois ans,
soit 36 mois
156 semaines à peu de chose près,
1 092 jours, moins les vacances
et les week-end, et encore
26 208 heures, mais de travail
cela représente environ 8 736
heures actives,
je vous épargne les secondes!

Ce TEMPS,

il faut bien l'occuper par des stages bien remplis,
mais abrégeons comme suit pour gagner du TEMPS:

CHIR, MED, EMS, CMS, PSY,
PED, ORL, TRAUMAT, SI, MAT,
NEURO, DIG, SR, BLOC OP,
ELS,...

vous les aurez tous reconnus je l'espère.

Ces abréviations nous font découvrir diverses régions,
par tous les TEMPS:

de la Côte jusqu'au Lavaux, en passant par le CHUV et la ville du bout du lac;

à vol d'oiseau, passer la vue des Alpes et frôler la barrière de Röstli;

p'tit tour aux portes du Valais et dans les hauts du Canton, mais comme chacun sait, tous les chemins mènent à La Source.

Source où,

avec le TEMPS,

nous avons appris entre autres à: nous ressourcer, ventiler nos émotions, s'interpeller quelque part au plus profond de notre vécu, s'auto-évaluer,...

Mots fétiches, il est vrai, pas forcément adaptables à toutes situations et à tous TEMPS.

A présent, remontons le TEMPS:

il y a trois ans, le message des finalistes de l'époque était de conserver une activité extérieure, ce qui fût fait:

pour certains le sport (vélo, handball, squash, tennis), d'autres plus créatifs (tricot, poterie, cuisine, flou artistique), vient ensuite la musique (guitare, piano, CD, boîtes de nuit) ou bien, et c'est là que tout s'aggrave, la fête et le farniente (soleil sur la terrasse, clopes, bière et Tequila).

Encore faut-il avoir le TEMPS de pouvoir le faire entre:

préparer les tests, se faire une place dans la volée, changer au minimum treize fois de lieux de stage, avec les déménagements qui s'en suivent, ouvrir un ou deux bouquins, prendre sa plume et de sa plus belle écriture établir un recueil de données et un PSI, ce qui n'est pas négligeable, passer de la personne âgée à l'enfant, puis aux malades mentaux, à la primipare et à son nouveau-né, ne pas oublier les handicaps de certains, pour finir à domicile et enfin, enfin atteindre le dernier stage, celui de finaliste, non sans avoir d'abord, et à TEMPS,

rendu un travail de diplôme, subi une analyse de situation notée, transpiré en attendant le résultat, souri à l'équipe lors de l'évaluation de notre dernier stage, enfin ne pas dormir la nuit précédent le jour J, et... réussir!

C'est pourquoi aujourd'hui, c'est le TEMPS de se dire

au revoir, bravo et merci à toutes les personnes qui de près ou de loin nous ont aidés à bien vivre ces TEMPS passés.

La dernière chose à dire aujourd'hui peut s'exprimer par une question: Et maintenant, qu'allons-nous faire de tout ce TEMPS? ■

Y. Z.

Sacre de Virginia

REFRAIN

Je connais toute la personne
Avec Virginia Henderson
Je reconnais toutes les personnes
Grâce à Virginia Henderson.

1.
Bio-psycho-social
Il y a de quoi vous saper le moral
Et apprendre à ventiler
Ça peut nous casser les pieds.

2.
Bobo, crachats, pipi
Tout entre très bien dans le PSI
Au niveau de notre vécu
Vous n'avez encore rien vu.

REFRAIN

3.
Lorsque je ferme les yeux
Je m'imagine encore en blouse bleue
Mais maintenant c'est terminé
Je suis enfin diplômé.

4.
Et si je meurs demain
J'aurai connu les quatorze besoins
J'irai droit au Paradis
Merci Rosette Poletti.

REFRAIN

(Sur la musique de
«Harley Davidson»,
Brigitte Bardot)
Volée mars 1991



Création de nouveaux postes de travail:

Infirmier(ère)s en soins intensifs


Toujours soucieuse de garantir un éventail de prestations des plus large et des plus performant à ses patients ainsi qu'une infrastructure d'avant-garde, la Clinique de La Source poursuit les objectifs qu'elle s'est fixés en vue de suivre l'évolution et de satisfaire aux exigences de l'époque. Ainsi, elle est actuellement en train de développer son Unité de soins continus et de lui associer une Unité de soins intensifs. Ce nouveau service, créé dans un

local adjacent à celui des soins continus déjà existant, comprendra trois positions et sera à même d'accueillir des cas plus lourds, de permettre leur isolement complet, tout en veillant à leur assurer une haute surveillance en permanence. C'est pourquoi, elle est à la recherche de personnel qualifié pour ce secteur et offre ainsi plusieurs

postes d'infirmier(ère)s certifié(e)s en soins intensifs.

Elle espère trouver des spécialistes hautement compétents, confirmés et motivés.

Les personnes intéressées sont priées d'adresser une offre de services détaillée avec photographie au Service du personnel de la Clinique de La Source, Avenue Vinet 30, 1004 Lausanne. ■



Galerie

CLINIQUE
DE LA SOURCE

PRÉSENTE
DU 21 AVRIL AU 29 MAI 1994

ELISABETH GEORGI
HUILES

DU 2 JUIN AU 21 AOÛT 1994

LUCIENNE MEDANA
HUILES

VERNISSAGE 1 JUIN
À 17 H 30

AVENUE VINET 30, 1004 LAUSANNE

Pour nous, vous n'êtes pas
n'importe qui...



**BANQUE CANTONALE
VAUDOISE**

Infirmière de santé publique (ISP) en milieu scolaire

Le choix d'une carrière en santé publique n'est pas le même chez toutes nos collègues.

Pour les unes, c'est dès l'école de soins infirmiers que le choix s'est fait, leurs intérêts étant orientés vers la prévention primaire et pour d'autres, c'est après avoir travaillé durant bien des années en milieu hospitalier que le désir de quitter celui-ci s'est fait sentir.

L'ISP scolaire oriente sa carrière dans ce milieu afin de privilégier la promotion pour la santé.

Elle a un intérêt tout particulier pour le bien-être de l'enfant et de l'adolescent. A travers eux, elle a un contact privilégié avec les familles.

Elle aime créer des contacts multiples et elle a l'occasion de côtoyer des personnes venant de milieux très différents.

Elle sollicite le travail en équipe pluridisciplinaire et favorise ainsi le travail en réseau. L'ISP scolaire est indépendante dans son organisation, tout en suivant les directives de la santé publique.

Dans les moments de crise, elle est une intermédiaire entre l'école, les élèves et les familles, ainsi que les différentes organisations médico-sociales.

L'ISP scolaire est sollicitée par les enseignants pour des interventions particulières telles que, vérifier la vue, faire un contrôle d'ouïe, résoudre un problème d'hygiène.

Elle intervient lors d'absentéisme, de problèmes d'adaptation et d'intégration d'enfants en difficulté ou d'enfants de requérants d'asile. Elle est également sollicitée lors de besoins de soutien, de manifestations de dépendances, de mal-être, de mauvais traitements et de violence.

Politique de santé du service médical des écoles lausannoises

L'infirmière de santé publique en milieu scolaire a de tout temps centré une partie de son travail sur l'éducation à la santé, mais souvent de manière informelle. L'enseignement en classe d'actions de

per une image de soi positive et à responsabiliser les élèves vis-à-vis de leur santé. Leurs actions considèrent également le soutien et la coopération des parents comme élément central. Elles cherchent à développer les compétences des élèves et des familles dans une optique large.

4



santé de plus grande envergure a débuté depuis environ une dizaine d'années et s'est poursuivie avec l'introduction en 1987 des animateurs de santé.

Cette collaboration a recours aux compétences pédagogiques de l'enseignant et au savoir infirmier en matière de prévention, pour tenter d'atteindre des objectifs visant à changer, modifier, renforcer des comportements et des habitudes de vie.

Pour se faire, le développement des actions de santé met l'accent sur la participation active des élèves, des enseignants et selon les possibilités, des parents.

Nos actions sont fondées sur un modèle de santé qui englobe des aspects physiques, psychiques, sociaux, en interaction avec l'environnement. Elles cherchent à dévelop-

Une expérience d'éducation à la santé en milieu scolaire

Une demande formelle d'éducation à la santé sur le thème du *sommeil* est venue à l'esprit d'enseignants qui observaient que les élèves étaient fatigués le matin et s'endormaient en classe.

Cette constatation se faisait plus spécifiquement dans les classes d'accueil composées uniquement d'enfants étrangers mais elle s'étendait aussi à l'ensemble des élèves.

Pour répondre à cette demande, des infirmières ont programmé des rencontres dans des classes d'accueil mais aussi dans des classes de divisions terminales et supérieures pour des élèves dont les âges variaient de 10 à 13 ans.

Comme plusieurs interventions

étaient animées avec des enfants provenant de différentes ethnies, il fallait tenir compte du mode et des habitudes de vie qui sont les leurs. Les objectifs fixés étaient:

- que les élèves soient sensibilisés aux modes de vie du pays d'accueil
- qu'ils recherchent leurs propres besoins et rythmes de sommeil
- qu'ils améliorent la qualité et quantité de sommeil en essayant de modifier quelque peu leurs habitudes de vie.

Le déroulement de la rencontre se fait de la manière suivante; la semaine précédente il est demandé à l'enseignant de remettre à chaque élève une fiche «AGENDA du sommeil» qu'il doit remplir le plus correctement possible, pendant toute une semaine. A la fin de la semaine, il établit une moyenne d'heures de sommeil.

Lors de l'intervention en classe, la séquence sur le sommeil se partage en *pourquoi, combien, quand* et *comment dormir pour bien vivre*.

Pourquoi dormir?

S'anime sous forme de discussions avec les élèves et la notion du besoin de *dormir* est mise en relation avec un sommeil réparateur et bienfaisant, et non le dormir corvée et perte de temps.

Combien et quand dormir?

Un montage audiovisuel sur les différents cycles du sommeil démontre la nécessité de dormir suffisamment pour se réveiller en bonne forme. Ici intervient la fiche AGENDA du sommeil où la confrontation peut s'exercer entre les heures pendant lesquelles l'élève a dormi réellement et ce qu'il aurait dû dormir. A chacun, chacune d'en tirer les conséquences sans esprit de jugement.

Comment dormir?

Chaque participant va réfléchir pen-

dant cinq minutes et inscrire sur une feuille partagée en deux colonnes ce qui va favoriser le sommeil et ce qui va le gêner. Et ensuite dans tous ces facteurs, une réflexion s'impose: qu'est-ce que MOI je peux mettre en pratique et qu'est-ce que je peux modifier qui m'aiderait à *bien dormir pour bien vivre*.

Après cet essai de sensibilisation, les enseignants ne constateront certainement pas de grands changements. Le problème a tout de même été abordé et pourrait susciter d'autres rencontres en vue de tendre vers un mieux ÊTRE.

Lors d'éducation à la santé où nous

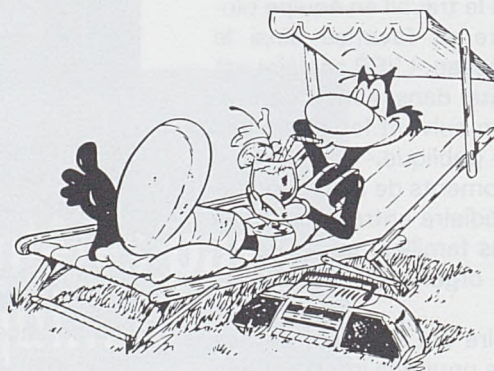
parlons du sommeil ou d'un autre thème, il serait souhaitable que les parents puissent être associés à cette démarche mais il est difficile d'avoir une action directe auprès d'eux. Des contraintes de temps, d'horaire de la part des enseignants, des infirmières de santé publique, des parents, sont des obstacles au partenariat.

L'élève peut être une source de modification dans sa famille et nous osons croire que par lui quelque chose peut changer. ■

Yvonne Zoëll, infirmière scolaire
Jean Britten, infirmier scolaire
Monique Grand, infirmière chef adj.

LIBERTY PLAN

La liberté financière
en cas d'hospitalisation



Agence générale de Lausanne-Centre

Benjamin-Constant 2

Tél. 021/20 41 11 - Fax 021/23 48 70

Michel Perreaud, agent général

 **VAUDOISE
ASSURANCES**

assure le bien-être

Prévention et familles migrantes

L'Ecole La Source initie un projet de promotion de la santé auprès de familles migrantes portugaises, avec de jeunes enfants

Dans le domaine de la santé publique, la promotion de la santé des populations migrantes est un enjeu important. La santé au travail et la santé maternelle et infantile sont deux problèmes majeurs mis en évidence par différentes études. Sensibilisée à la problématique de la santé des mères et des jeunes enfants migrants vivant en Suisse, Dominique Malatesta, anthropologue et formatrice au Cours de soins infirmiers en santé publique (1), en collaboration avec Dominique Hausser, médecin de santé publique, propose un projet de promotion de la santé; l'Ecole dépose une demande de financement auprès de la commission vaudoise de prévention.

1. Historique du projet

Un budget pour la prévention

En 1991, suite au rapport «La santé des vaudois» (2), le Grand Conseil vaudois vote un budget pour la prévention et lance un appel d'offres pour financer des projets présentés par des professionnels de la santé. (3)

Un projet de prévention auprès de jeunes familles migrantes portugaises

Ayant de nombreux contacts avec des infirmières (puéricultrices, infirmières de santé publique animant des groupes parents-enfants...) et d'autres professionnels du domaine social qui travaillent avec de jeunes familles migrantes, les ini-

tiateurs du projet répondent à l'appel d'offre de la Commission cantonale de prévention en 1991.

Le projet obtient un financement en 1993; il répond aux critères de sélection suivant: intégration dans le réseau de ressources existant; promotion des collaborations, de la

et des petits enfants, les migrants portugais en milieu semi-rural et urbain dans le canton de Vaud.

– La promotion de la santé:

Elle est «axée sur le développement des ressources et des compétences d'une personne ou d'une

5



participation et de la responsabilisation de la population concernée; développement de sa capacité d'entraide.

La soussignée, infirmière de santé publique et enseignante à l'Ecole depuis plusieurs années, a été nommée coordinatrice pour mener à bien la réalisation du projet.

2. Champ d'action délimité: la promotion de la santé des mères

collectivité». (4) Elle se situe donc avant la prévention, centrée sur un problème de santé précis.

– *Les portugais en milieu semi-rural (Moudon) et urbain (Renens):* Il s'agit du groupe de migrants le plus nombreux en Suisse romande et dans le canton de Vaud, en particulier à Moudon et à Renens (détenteurs d'un permis d'établissement, saisonniers et clandestins).

Cette communauté est relativement homogène, bien organisée (il existe de nombreuses associations culturelles portugaises); l'information y circule bien (plusieurs médias, presse écrite et audio-visuelle).

La migration portugaise est en partie récente; certaines familles ont un statut précaire (permis de saisonnier) ou même pas de statut du tout (femmes et enfants clandestins).

Les femmes ont en général une activité salariée à l'extérieur du foyer (sommelières, femmes de ménage, ouvrières d'usine, parfois aides dans des établissements médico-sociaux pour celles qui sont là depuis plus longtemps); elles reprennent leur travail très rapidement après la naissance de l'enfant. Les femmes qui viennent de la campagne sont parfois illettrées.

Moudon et Renens sont deux contextes dissemblables, dans lesquels les structures de santé sont différentes. Il sera intéressant d'y comparer l'implantation du projet.

– *La santé des mères et des jeunes enfants:*

Les femmes sont les agents de santé privilégiés pour les familles, d'autre part «la grossesse et la naissance sont des moments privilégiés de l'accès aux soins aussi bien du point de vue psychologique qu'institutionnel». (5)

Voici quelques-uns des *problèmes de santé constatés chez les femmes portugaises:*

- un nombre élevé d'interruptions volontaires de grossesse,
- l'éloignement de la famille d'origine et isolement de certaines jeunes mères, facteurs qui tendent notamment à appauvrir leurs capacités de maternage, (6)
- une faible intégration des messages de prévention (alimentation, sommeil, socialisation, prévention des accidents...),
- un nombre important de consultations d'urgence, les femmes por-

tugaises arrivant souvent en situation de crise,

– les conditions précaires dans lesquelles les enfants sont gardés pendant le travail des parents.

– *services de santé existants:*

Il existe à Moudon et à Renens plusieurs institutions au sein desquelles des professionnelles de la santé font un important travail de prévention et de promotion de la santé: conseil en planning familial, suivi de grossesse (physique, psychologique et social), préparation à la naissance, visites à domicile post-natales, consultations de nourrissons, groupes parents-enfants... Mais le constat est que les jeunes familles migrantes utilisent peu ou pas les structures existantes. Les femmes portugaises qui fréquentent ces services sont celles qui sont le mieux intégrées, mais elles sont peu nombreuses.

D'autre part, de façon générale, les professionnelles de la santé expriment une difficulté à entrer en communication avec ces femmes, à percevoir leurs besoins, même quand elles savent le français.

3. Le projet: améliorer l'accessibilité des structures de santé pour les jeunes familles portugaises

L'objectif général visé par le projet est d'améliorer la santé maternelle et infantile dans les populations migrantes, en particulier portugaises, pendant la grossesse, en période post-natale et durant la petite enfance (0-6 ans).

Des objectifs spécifiques seront formulés par les personnes directement concernées (familles portugaises et professionnels de la santé et du social) à Moudon et à Renens.

Le moyen principal pour atteindre cet objectif est d'*augmenter l'accessibilité des services existants*

pour qu'ils répondent aux besoins des familles migrantes.

L'accessibilité des services de santé pour les familles migrantes

«L'accessibilité a trait aux caractéristiques de la ressource qui en facilitent ou en entravent l'utilisation pour d'éventuels consommateurs. Une ressource existante peut être inaccessible à une proportion de la population, soit parce qu'elle en est trop éloignée, soit parce que des barrières socio-économiques et organisationnelles empêchent le client d'accéder au service» (7).

Les barrières qui freinent l'accessibilité sont par exemples:

– du côté des services: un coût trop élevé (cours de préparation à la naissance), la non prise en compte des habitudes et des représentations culturelles (alimentation), des heures d'ouverture trop réduites.

– du côté des clients: l'absence de statut légal et d'assurances, l'incompréhension de la langue utilisée, une représentation négative du service de santé.

Pour améliorer l'accessibilité des services, il est essentiel que les intervenants aillent vers les familles pour connaître qui elles sont, où et comment elles vivent, quelles sont leurs habitudes de vie, leurs représentations de la santé, de la maladie, de l'enfant...

C'est pourquoi, les tâches prévues sont:

– *mettre sur pied ou renforcer des réseaux* entre les migrants concernés par la même problématique, entre les migrants et les professionnels et entre les professionnels concernés,

– *informer et former les intervenants* à l'approche des migrants, à l'animation en santé communautaire...

– *soutenir la mise en œuvre de stratégies* visant à faciliter l'accès

aux services de santé existants, par exemple:

traduction de documents d'information et d'éducation à la santé en portugais, diffusion d'informations dans les médias portugaises, rencontres de groupes de femmes en collaboration avec «une femme du groupe mieux intégrée que les autres, qui peut aider à l'animation et à la compréhension entre les participants en servant d'interprète et en permettant de mieux comprendre les habitudes du groupe social» (8), rencontres à domicile de plusieurs mères, élargissement des horaires des activités le soir et le samedi par exemple, jumelage de mères de même origine, création de lieux de rencontre parents-enfants...

— assurer la continuité des stratégies mise en place.

4. Accueil du projet par les milieux concernés

Les familles portugaises utilisent peu les structures préventives en matière de santé et expriment peu de besoins. Mais quand on leur donne l'occasion de le faire, l'intérêt est grand.

Par exemple, un groupe de femmes portugaises travaille bénévolement, à Lausanne, depuis plus d'un an à faire de la prévention des IVG et de l'éducation sexuelle auprès de leurs compatriotes. (9) Elles deviennent des personnes-relais dans leur communauté.

Les professionnels de la santé expriment le besoin d'être mieux informés sur l'existence et les prestations des structures existantes. La nécessité de collaborer avec la population concernée et les autres professionnels se fait sentir.

Les concepts de base de ce projet sont: la participation, le partenariat, l'amélioration de l'accessibilité et l'approche interculturelle. Ce

sont les principes de base des soins de santé primaires et de la santé communautaire.

«La santé communautaire implique une réelle participation de la communauté à l'amélioration de sa santé: réflexion sur les besoins, les priorités; mise en place, gestion et évaluation des activités. Il y a santé communautaire quand les membres d'une collectivité, géographique ou sociale, réfléchissent en commun sur leurs problèmes de santé, expriment des besoins prioritaires et participent activement à la mise en place et au déroulement des activités les plus aptes à répondre à ces priorités»

Manciaux M. et
Deschamps J.P. (10)

Ces concepts sont aussi la base du Cours de soins infirmiers en santé publique et des projets de santé communautaire que les étudiants initient durant leur formation. ■

Anne-Catherine Graber
enseignante cours de S.I en
santé publique

Si ce projet vous intéresse, prenez contact avec:

A.-C. Graber
coordinatrice du projet
Ecole de soins infirmiers La Source
30, av. Vinet
1004 Lausanne

Notes:

- (1) de 1989 à 1993.
- (2) *La santé des vaudois*; Rapport de la Commission cantonale de prévention; Lausanne: IUMSP, 1990.
- (3) *Le courrier de la prévention*; Etat de Vaud, n°1 avril 1991
- (4) *Promotion de la santé en Suisse, programme d'activité, 1993-1997*; Fondation suisse pour la promotion de la santé, p.15.
- (5) d'Yvernois, J-F. et co; *La santé des enfants du Quart-Monde*; Paris: CIE et ATD-Quart; 1988.
- (6) Stork, H.: Les troubles du langage du jeune enfant: orthophonie ou psychothérapie? IN: Stork, H. et co; *L'enfant de 3 à 6 ans*; Paris: ESF, 1988, p. 91-106.
- (7) Pineault, R. et Daveluy, C; *La planification de la santé*; Ottawa: Agence d'Arc; 1990.
- (8) Lavaud, O et co; Accidents domestiques et prévention dans le cadre de la petite enfance issue de l'immigration; *Migrations-santé*, n° 60, 1989, p. 26.
- (9) Groupe volontaire de femmes portugaises, Lausanne.
- (10) Centre International de l'Enfance (CIE); *La santé communautaire*; Paris, 1990, p. 103.



MICHEL ROY

BOULANGERIE - PATISSERIE - CONFISERIE

OUVERT LE DIMANCHE

Tea-room de Beaulieu, Av. Vinet 39 Tél. 021/647 82 20
Av. de Béthusy 25 Tél. 021/311 18 50

Bibliographie

Livres

Les membres du comité de rédaction ont lu pour vous :

«Pour retrouver l'harmonie familiale»

Virginia Satir, éd. thérapies/ J. P. Delarge, Paris, 1972.

Ce livre s'adresse spécialement à vous parents ainsi qu'à vos enfants. Il vous apportera une nouvelle compréhension des phénomènes liés à la famille.

Le sentiment de sa propre valeur, la communication, les règles du système familial, et le lien avec la société sont les quatre aspects fondamentaux de la vie familiale qui se manifestent habituellement lors de difficultés. L'auteur développe tout d'abord chacun de ces aspects; il passe ensuite de l'individu au groupe familial. Votre système familial est-il ouvert ou fermé? La communication y passe-t-elle? Les règles de notre famille sont-elles humaines? Tous les types de famille sont évoqués: le couple, le couple divorcé, remarié, le parent seul, enfants de deux lits... et que sera la famille de demain?

Ce livre est écrit dans un style simple et direct, parsemé d'anecdotes, d'histoires vécues et surtout de jeux de communication afin de vous permettre d'acquérir même les notions les plus complexes. Bien qu'il ait été publié il y a plus de 20 ans, ce livre reste une référence et à chaque lecture vous lui trouverez de plus en plus de profondeur à travers sa simplicité apparente. ■

I. T.

«La famille, comment en réchapper?»

Robin Skynner et John Cleese, traduit de l'anglais par Pierre Douillet, Edition Eshel, Paris, 1987, Dessins de Bud Handelsman.

Robin Skynner est un des pionniers des techniques de thérapie de groupe

et de thérapie familiale en Angleterre. John Cleese, lui, est un acteur de renom.

«Comment cela marche-t-il dans la famille» suscite une foule de questions, auxquelles ce livre essaie de donner des informations et des réflexions. Il est écrit sous la forme d'une discussion à bâtons rompus entre le médecin (thérapeute familial) et un demandeur d'explications. D'autre part, il est fort bien illustré avec beaucoup d'humour. La démarche est sérieuse et retrace le parcours du bébé à l'adulte plus ou moins équilibré.

Ce livre nous aide à comprendre simplement comment «mieux vivre» avec sa famille. ■

H. V.

«Les fils d'Oreste»

Christiane Olivier, Ed. Flammarion, Paris, janvier 1994, 250 p.

Christiane Olivier est psychanalyste, et dans son dernier livre elle tire une sonnette d'alarme, expliquant que l'enfant est devenu une affaire de femme, un otage de la mère.

Elle essaie de convaincre la société actuelle que l'enfant naissant d'un père et d'une mère a besoin des deux: d'une mère pour mater, et d'un père pour paterner avec ses gestes à lui d'homme. Ses deux parents sont essentiels pour qu'il se construise sainement, qu'il sache son identité, et à qui s'identifier. Livre très intéressant qui remet en place les valeurs essentielles de la famille. ■

M. C. S.

«Aïe, mes aïeux»

Anne Ancelin Schützenberger, Ed. Epi-La Méridienne, Paris, 1993, 200 p.

L'auteur, psychothérapeute, nous montre à travers sa pratique professionnelle, que nous sommes un maillon dans la chaîne des générations et que nous répétons, parfois sans le savoir et sans le vouloir, par

loyauté, des situations et des événements vécus par nos aïeux. A l'aide de génosociogrammes, elle met en évidence, *les liens transgénérationnels, le syndrome d'anniversaire, le non-dit-secret* qui peuvent expliquer certains événements de notre vie. ■

Ph. C.

«Familles en Suisse»

Fleiner-Gerstert Gilliland P.; Luscher K. et co., Fribourg, Ed. Universitaires, 1991.

«Familles et solidarités dans une société en mutation»

Gilliland P. et Levy M., Lausanne, Réalités sociales, 1990.

«Psychologie de la famille»

Morval M., Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1985.

«La psychofamille»

Olivier C., Paris, Denoël, 1990.

«Petite enfance et politique de la ville»

Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles, Paris, Syros, 1993.

«Traditions et soins d'aujourd'hui»

Loux F., Paris, Inter-Éditions, 1992.

«L'enfant et sa santé»

Manciaux M. et co., Paris, Doin, 1987, chap. 51, Enfance et migration.

«Les rituels du coucher de l'enfant, variations culturelles»

Stork H. et co., Paris, ESF, 1993, chap. 10, le monde enchanté de l'apaisement et de l'endormissement au Portugal.

«Politique familiale»

Perrin G., sécurité sociale, Lausanne, Réalités Sociales, 1993.

«Politique familiale en Europe»

p. 177-191

Revue

Familles migrantes en Suisse:
«**Questions familiales**» N° 2/1991
p. 8-15.

«Migration-Formation»

Dossier «Petite enfance dans l'im-
migration, de la naissance à 6 ans»,
N° 66, 1986.

«Migration-Santé»

Dossier «Petite enfance issue de
l'immigration» N° 60, 1989.

«Petite Enfance»

Dossier «Petits clandestins», N°
45, 1993.

«Petite Enfance»

Dossier «Enfants d'immigrés», N°
47, 1993.

Et encore ici et ailleurs

– Dans le canton de Vaud:
L'Entraide familiale (est aussi le bul-
letin des Ecoles de parents)

– En Suisse
Petite enfance, idéaux et débats.
Monde du travail, Pro-Juventute,
Mouvement populaire des familles.

– En France
Migration-Santé,
Migration Formation
L'école des parents
Le Groupe familial
Enfants d'abord

Association

Association-Appartenances

– est une association pluriculturel-
le dont le double objectif est:

- de favoriser l'autonomie et la
qualité de vie des migrants (requé-
rants d'asile, réfugiés, travailleurs
immigrés, etc...) par la découverte
et l'utilisation de leurs propres res-
sources;
- promouvoir la rencontre entre les
migrants et la société d'accueil.

Place Chauderon 3
CP 34, 1000 Lausanne 9
Tél. 021/311 71 72

Globlivres

Bibliothèque Interculturelle pour les
jeunes de l'Association Livres sans
Frontières

Rue Neuve 4 bis
CH-1020 Renens (Suisse)

et Bibliothèque Interculturelle Ge-
nève.

Lieux de rencontre

– Groupes parents-enfants, ren-
seignements OMSV Lausanne
tél. 021/624 89 91

– ARC-Echange (UCFV) Lieux
d'accueil parents-enfants
Coordination: tél. 021/312 78 72

– Les maisons ouvertes à
Yverdon: le jardin couvert
Lausanne: la maison ouverte
Genève: le Cerf-Volant
Coordination: tél. 024/41 10 81

ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE



Mardi 10 mai 1994 **8 h 30 – 17 heures**

**LES INFIRMIÈRES DE SANTÉ PUBLIQUE SONT DES
PARTENAIRES-SANTÉ DE LA FAMILLE**

Exposés - Ateliers - Posters - Table ronde

20 h 15 Conférence publique

POLITIQUE ET SANTÉ DE LA FAMILLE

M^{me} la D^{esse} Marianne Huguenin *Députée*



Ecole La Source – Av. Vinet 30 – 1004 Lausanne – Bus: n° 2 et 3 / Parking du Palais de Beaulieu

Et si c'était à refaire...

Elève et mère

Philippe Carel : Lucia, tu suis depuis deux ans le programme soins généraux «senior», quelle est ta situation familiale?

Lucia Oulevey : Je suis mariée depuis novembre 1987 et mon fils Kevin est né en octobre 1989. Mon mari est aide-soignant à l'hôpital de Loëx. Avant d'entreprendre mes études, je travaillais à 50 %.

Ph. C. : Quelle organisation avais-tu mise en place avant d'entrer à l'école?

L. O. : Effectuer mes stages à Genève et prendre une chambre à l'école lors des périodes de cours. Un jeune homme au pair s'occuperait de mon fils pendant mes absences ou celles de mon mari.

Ph. C. : Comment est-ce que ton fils a vécu le début de tes études?

L. O. : Il a été très perturbé par mes absences. Il n'acceptait pas que je dorme ailleurs et après quelques semaines, j'ai dû renoncer à loger à l'école.

Ph. C. : Qui s'occupe de ton fils pendant tes absences?

L. O. : Après le départ du jeune homme au pair, il passait ses jour-

nées à la crèche familiale. Depuis janvier 1993, suite à mon déménagement et à l'impossibilité de trouver une place dans une crèche près de mon domicile, Kevin est accueilli par un couple qui le conduit également à l'école.

Ph. C. : Comment concilies-tu tes études et l'éducation de ton fils?

L. O. : Je dois faire preuve d'une grande flexibilité et adapter le temps consacré à l'étude en fonction des demandes de Kevin, de ma forme physique sans oublier les horaires de mon mari et les obligations sociales.

Ph. C. : Dès le début de la troisième année d'étude, tu as pris une chambre à l'école, pourquoi?

L. O. : Parce que mon fils me demandait de plus en plus de temps et que je sentais que je prenais du retard dans ma préparation scolaire.

Ph. C. : Ressens-tu une certaine culpabilité vis-à-vis de ton fils?

L. O. : Oui, bien sûr, mais je me dis que je dois mettre toutes les chances de mon côté pour réussir et qu'il ne reste que dix semaines à passer hors de chez moi.

Ph. C. : Que dirais-tu à une mère avec un enfant en bas âge qui voudrait commencer l'école?

L. O. : Être sûre de ses motivations et de sa capacité à accepter le

changement. Que sa décision doit être approuvée par tous les membres de la famille et qu'il est primordial de disposer d'un bon réseau de soutien.

Ph. C. : Quels changements les études t'ont apportés au niveau familial?

L. O. : Une diminution du temps consacré à la famille. Du fait des horaires irréguliers de mon mari, je suis obligée de planifier des moments pour qu'on puisse se retrouver les trois. Je dois également dépenser une énergie énorme pour assumer les réactions de mon fils. Lorsque j'ai commencé l'école je pensais reprendre un travail à 100% mais je me rends compte que je travaille effectivement à 150%.

Ph. C. : Que t'a apporté cette expérience?

L. O. : J'ai appris à négocier et à m'organiser mais plus que tout, j'ai découvert des ressources que je ne soupçonnais pas. Je suis persuadée qu'on a en soi tout ce qu'il faut pour réussir si on le veut vraiment.

Ph. C. : Si c'était à refaire, le referais-tu?

L. O. : Oui. ■

*Philippe Carel
Lucia Oulevey
(Prog. Senior 1992)*

Bar à Café
Le Flore
(Bâtiment de La Source)

Petite Restauration

Tartes Maison



BOUTIQUE
AH!
Fleurs en
soie-coton
14 R. Caroline LAUSANNE



Décorations florales
Plantes vertes, arbres
Location au mois
Mariages
021/23 33 88

Que sont-elles devenues?

Mariée, je deviens infirmière et mère de famille

Que sont-elle devenues? Cette phrase m'a soudain fait penser à toutes mes collègues de volée, en effet, à part trois amies que je revois régulièrement, les autres je les ai complètement perdues de vue.

Cela ne fait pourtant pas des dizaines d'années que je suis diplômée (sept. 1988) mais le temps passe et chacun suit sa route.

Il est vrai qu'au départ de ma formation j'avais déjà fait un bout de chemin; en effet j'avais 29 ans lorsque j'entrai à La Source. Je n'étais pas la première, ni la dernière mais se retrouver sur des bancs d'école avec des personnes beaucoup plus jeunes n'a pas toujours été facile. Mais ce métier je voulais le faire, je savais que j'en avais les moyens que j'étais très soutenue à l'extérieur et cela dura tout au long des trois ans.

Qu'est-ce qui m'a motivée à suivre cette formation?

Tout d'abord, je n'avais pas de métier proprement dit, j'avais arrêté mes études au baccalauréat et avais ensuite fait toutes sortes de petits boulots qui ne me satisfaisaient pas. C'est après deux années passées en Inde où j'accompagnais mon mari coopérant, que j'ai décidé en rentrant d'entreprendre cette formation. J'aime le contact avec les gens, le côté pratique de la profession, l'aide que l'on peut apporter et les multiples facettes que comporte le métier d'infirmière.

Mon diplôme en poche, j'ai eu l'occasion de trouver une place dans un petit service de maternité où l'ambiance, l'ouverture d'esprit de l'équipe, le respect du couple et du bébé face à la naissance correspondaient avec ma philosophie de soins.

Mon travail consiste donc:

– à prendre en charge les femmes qui viennent d'accoucher avec les surveillances habituelles comme:

contrôles de l'utérus, des pertes, soins de suture;

– à favoriser une bonne mise en route de l'allaitement maternel en respectant les rythmes du bébé. Les premiers jours étant très importants car de petits problèmes peuvent survenir;

– à encadrer les mamans dans les soins quotidiens du bébé;

– à prendre en charge une naissance, c'est-à-dire être en salle d'accouchement avec la sage-femme et m'occuper des premiers soins du nouveau-né;

– et surtout être à l'écoute des femmes, favoriser une bonne relation mère-père-enfant.

Il faut savoir que dans un service de maternité, les femmes ne sont pas des malades et nous encourageons vivement les mamans à être indépendantes, à s'occuper de leur bébé elles-mêmes, nous sommes là si elles ont besoin de nous mais nous ne faisons pas les gestes à leur place. C'est la meilleure façon, à mon avis de bien faire connaissance avec leur bébé et elles se sentent beaucoup plus sécurisées lorsqu'elles rentrent à la maison.

Je travaille donc là depuis bientôt 5

ans à mi-temps puisque j'ai moi-même deux petites filles Manon (5 ans) et Carla (2 ans 1/2) et que je vais accoucher de mon troisième bébé en avril. C'est pour moi un grand avantage car mes enfants m'ont beaucoup apporté dans ma vie professionnelle et je n'envisage pas d'arrêter après la naissance du petit frère ou de la petite sœur. ■

Annick Jaboyedoff
(Volée oct. 1985)

6



Le suicide

Le temps n'est plus où ceux qui «prenaient leur vie» étaient exclus des cimetières. La mort par suicide demeure cependant une mort différente et n'est prononcée qu'à demi-mots.

Ce livre veut lever le voile avec pudeur sur ce sujet délicat. Des auteurs d'horizons différents: théologiens, sociologues, médecins, endeuillés soumettent leurs témoignages et réflexions.

Les intervenants:

Jean-François Noble, pasteur et formateur à l'Aumônerie du CHUV à Lausanne, **James Alexander**, médecin généraliste, **Pablo Martinez**, psychiatre, **Henri Blocher**, professeur de théologie systématique et doyen de la Faculté Libre de théologie évangélique à Vaux-sur-Seine, **Frédéric De Coninck**, chercheur en sociologie, **Jacqueline Rutgers**, psychologue, animatrice et cofondatrice d'Arc-En-Ciel, association suisse d'entraide de parents en deuil, **Jean Ansaldi**, professeur de théologie systématique de la Faculté de théologie protestante à Montpellier, **Daniel Dejardin**, psychiatre d'enfants et d'adolescents, CHUR.

Presses Bibliques Universitaires, 176 pages, Fr. 21.-

Diffusion Ouverture, 1052 Le Mont-sur-Lausanne (Suisse), tél. 021/652 16 77, fax 021/652 99 02

Pro Familia Vaud

C'est une association indépendante, créée en 1923 (sous le nom de Ligue vaudoise pour la défense de la famille), à l'initiative de parents soucieux de valoriser et de défendre les intérêts des familles.

Elle se propose de promouvoir une politique familiale dans le canton, notamment dans le domaine de la fiscalité, de la santé, de l'éducation, de l'aménagement du territoire (création des jardins Robinson pour les enfants) du logement.

Elle veille au respect des droits des familles. Elle se base sur la «Chartre des familles», actualisée et éditée en 1992, par Pro Familia Suisse.

Elle coordonne les divers services et informe sur les prestations auxquelles les familles peuvent recourir.

Ces buts sont atteints par l'organisation de conférences, de journées d'études, de groupes de travail, par leur représentation dans des commissions cantonales et communales.

Elle édicte également des publications, par exemple, la brochure «Qui? Où?», qui est un répertoire très complet d'adresses et de conseils.

Son comité présidé par M. Henri Chabloy est très engagé dans la réalisation de l'année internationale de la famille 1994.

La journée d'ouverture eut lieu, le 19 mars 1994. Au programme était prévu, entre autres,

- un exposé sur le thème «Familles et sécurité sociale», donné par Monsieur J.-P. Fragnière, professeur à l'Ecole d'études sociales et pédagogiques,
- un forum d'une quarantaine d'associations (jeux, ateliers),
- un film «tout public».

D'autre part, Pro Familia invite les communes vaudoises à créer «un conseil de la famille», qui serait un groupe consultatif permanent. Ce serait intéressant d'avoir en son sein

un représentant des services sociaux, un ecclésiastique, un membre de la commission scolaire, un patron, un municipal. Leur mandat serait de stimuler la collaboration entre les différents organismes publics et privés s'occupant de la famille et de formuler des propositions concrètes. Les communes signaleraient ainsi leur volonté de reconnaître l'importance des familles pour l'avenir de notre société.

Pro Familia, en tant que coordinatrice, a publié un calendrier des manifestations organisées par les différentes associations et institutions engagées (expositions, marchés, publications, présence au Comptoir suisse).

Une brochure «Passe-Partout» sera mise en vente, elle donnera la possibilité aux intéressés de faire un certain nombre d'activités, en famille.

Un cahier de revendications présente les propositions de changement demandées par telle ou telle association.

En fin d'année, les parties concernées se retrouveront en un forum organisé par l'Etat de Vaud.

Pro Familia Vaud souhaite ainsi que 1994 soit un événement marquant dans le canton quant à la famille.

Huguette Vuagniaux

Le Centre Médico-Social Pro Familia (CMSPF)

C'est une fondation privée, instituée en 1966, approuvée et soutenue par les pouvoirs publics (canton, communes), qui lui confèrent des mandats.

Monsieur le Professeur Merz avait ouvert en 1959 des consultations de Planning familial à la Maternité de Lausanne. La nécessité d'un service extra-hospitalier en ville fut reconnue.

En 1967 eut lieu la première consultation pilote du CMSPF.

Leur mission fut de «proposer une aide pour résoudre les problèmes de la vie sexuelle et relationnelle et contribuer dans ce sens à l'éducation des jeunes et des adultes».

Bien sûr, il a fallu tenir compte des tendances politiques, religieuses et culturelles de la fin du XX^e siècle.

Le CMSPF comprend 3 services à la famille, c'est-à-dire 3 secteurs d'activité: les consultations de Planning familial et de grossesse, les consultations conjugales, l'éducation sexuelle.

Le siège se situe à Lausanne.

Le planning familial offre à tout âge une information et un dialogue de la puberté à la ménopause, propose aide ou orientation lors de difficultés sexuelles.

Les consultations sont possibles sans rendez-vous, elles sont payantes. Selon les nécessités, les personnes rencontreront le médecin, la conseillère ou l'assistante sociale.

La consultation de grossesse offre aux personnes concernées:

- des consultations confidentielles sur la décision de poursuivre ou d'interrompre une grossesse;
- des contrôles médicaux pendant la grossesse;
- une préparation à la naissance et à la période suivant l'accouchement, et aussi une aide dans les problèmes sociaux et juridiques.

Le conseil conjugal lui, propose une équipe de professionnels, une conseillère conjugale et un psychiatre, à l'écoute de toute personne confrontée aux problèmes du couple et à la recherche d'un meilleur équilibre.

Le service d'éducation sexuelle propose aux élèves des écoles du canton de Vaud, aux adolescents et aux adultes, une information sur l'anatomie, la physiologie et la psychologie sexuelle, une réflexion sur le rôle de l'amour et de la sexualité dans la vie de l'individu,

du couple, de la famille, de la société. Elle informe sur les risques de transmissions sexuelles de maladies, le sida en particulier et la prévention des abus sexuels.

Leur travail a également consisté à permettre aux enfants et aux adultes handicapés de parler de leurs difficultés sexuelles pour trouver une adaptation à leurs besoins de reconnaissance et de communication.

Les animateurs se déplacent en fonction des mandats, mais il y a un service d'accueil pour des entretiens personnalisés.

«Ciao» est un programme d'information sexuelle sur ordinateur pour la jeunesse. Il semble qu'il soit surtout utilisé par les garçons.

Le centre a aussi une bibliothèque de 2000 volumes.

Le CMSPF propose des programmes de formation, particulièrement pour les professionnels ou les volontaires confrontés au sida et à ses conséquences.

L'efficacité et la raison d'être de ces services ne sont plus à démontrer.

Huguette Vuagniaux



MARTINE BAUMONT

Porcelaines blanches et peintes

Fournitures • Cours

Cuisson • Cadeaux

Pré de la Tour 11 • CH-1009 Pully
Tél. 021 / 729 47 62



INFO SERVICES, L'INFORMATIQUE CLÉS EN MAIN

Enfin l'indépendance informatique

Les nouvelles applications de gestion hospitalière VITALIS 4 sont maintenant disponibles.

Développées en langage de 4ème génération, elles offrent un confort d'utilisation de type PC et sont opérationnelles sur plusieurs plateformes (systèmes ouverts, bases de données relationnelles du marché).

VITALIS 4, la seule application du marché permettant d'intégrer les domaines administratif, infirmier et médical.

Info Services S.A., av. des Baumettes 13, 1020 Renens

tél.(021) 635 35 71 fax (021) 635 35 81

Récit d'une famille suisse au Tchad

Rachel a huit ans et elle s'est fait renverser par une voiture. Le conducteur fautif a fui, mais Arun, le fils de notre gardien, l'a rattrapé avec sa bicyclette.

La gendarmerie a emmené l'enfant à l'hôpital pour faire une radiographie qui n'a fait que confirmer le diagnostic: fracture du fémur simple. L'hôpital de N'Djaména veut bien tenter la réparation en fixant l'os avec des plaques, mais c'est sans garantie. De plus, l'état de l'établissement ainsi que de la salle d'opération ne nous donne pas vraiment confiance. Il nous semble que l'infection est garantie dans de telles conditions. Nous avons couru pendant une journée pour essayer de trouver une solution. Pour finir, c'est la maman de la fillette qui a décidé que son enfant serait soignée par le rebouteux du quartier.

Après bien des manipulations et des souffrances, la malade se retrouve solidement fixée au sol dans la case. La jambe cassée est immobilisée par quatre piquets en acier plantés dans le sol en terre. Elle devait rester trois semaines dans cette position, puis ce serait guéri. Cette solution semblait intéressante pour la maman, car notre proposition préconisait six semaines d'immobilisation.

Après une semaine, la situation était désastreuse. La jambe était complètement de travers et l'enfant souffrait beaucoup. De plus, le manque d'hygiène ainsi que la peau nue sur la terre avaient provoqué de vilaines escarres. Nous avons décidé que cela ne pouvait plus durer et nous avons entrepris de parlementer avec les parents et le rebouteux. Nous nous sommes tous mis d'accord pour tenter d'obtenir une entrée à la base militaire. Malheureusement, toutes nos tentatives ont été vaines. Nous avons donc décidé de fabriquer nous-mêmes une extension.

L'expérience a vraiment été intéressante. Samuel qui est menuisier a pris en charge la fabrication d'un lit. Jean-Charles qui est mécanicien sur automobiles s'est occupé de la fabrication de l'attelle et du système avec poulie. Damaris qui est sage-femme a nettoyé la malade avec l'aide de Nathalie

dans cette position. Damaris et Nathalie ont beaucoup parlé avec la maman pour lui apprendre à s'occuper d'une personne blessée. Il fallait soigner les escarres et laver l'enfant tous les jours. Les parents ont passé beaucoup de temps à s'occuper de leur fillette. Il y a une semaine, nous avons dé-

7



pendant qu'Elisabeth lui racontait des histoires. En quatre heures, tout était prêt. Anne-Lise qui est médecin est venue pour la phase finale. Elle a mis de longues bandes de sparadrap le long du mollet de l'enfant de manière à former un anneau sous le pied auquel nous avons suspendu le poids. Pour terminer, nous avons ajusté la position de la poulie. Tout était bien allé jusque-là. Ce n'est que dans la soirée que nous avons constaté qu'il nous manquait une pièce maîtresse. Comment la fillette allait-elle faire pour uriner et pour aller à selles. Nous avons cherché partout un vase, mais sans succès. Pour finir, nous avons trouvé un récipient de récupération d'eau de dégivrage d'un frigo. Le tour était joué. Rachel est restée six semaines

posé l'extension. Anne-Lise a constaté que nous avons pu récupérer presque toute la longueur de la jambe. Le cal était bien gros. Aujourd'hui, il a diminué. Nathalie fait des exercices de physiothérapie avec elle pour qu'elle retrouve toute la souplesse dans le genou. Elle se déplace déjà toute seule et nous croyons qu'elle va très bientôt pouvoir recommencer à courir avec les autres enfants autour de la maison! ■

*Nathalie et Jean-Charles Porret
Extrait du journal
«Mission Évangélique au Tchad»
Envoi de Renée Baudraz
(volée oct. 48)*

1994

Centenaire de la mort de la comtesse Valérie de Gasparin Année Internationale de la Famille

Valérie de Gasparin, (1813-1894)
Une conception de la famille chrétienne

1994, c'est pour nous un double anniversaire. Il y a cent ans, Valérie de Gasparin décédait le 16 juin, au Rivage, à Genève. Trois ans avant de mourir, elle avait tenu à assurer l'existence de son Ecole en créant une fondation privée et en la dotant d'une maison et d'un capital suffisant pour assurer son fonctionnement. L'Ecole, puis l'institution toute entière, ayant bénéficié de cette personnalité généreuse, lui dédie tout particulièrement cette année. Mais 1994, c'est aussi l'année de la famille, moment de réflexion sur ses fonctions et son devenir. Or, Valérie de Gasparin nous offre l'occasion de comprendre une facette de l'histoire de la famille qui, bien que toujours présente dans toutes les sociétés, a tout de même subi, comme tout ce qui est de l'ordre de la culture, les fluctuations de la dynamique historique.

L'œuvre littéraire de Valérie de Gasparin, nous donne effectivement l'occasion de nous pencher sur sa conception de la famille. Cependant, nous pourrions dire l'œuvre du couple de Gasparin nous offre cette occasion; l'union si intime de ce couple se reflète dans leurs écrits qui se répondent comme en écho: en 1843, Valérie de Gasparin publie une réflexion fondamentale, *Le Mariage au point de vue chrétien*, destiné aux personnes de la classe aisée. Trois ans plus tard, elle fait paraître, *Un livre pour les femmes mariées*, ouvrage populaire traitant du même sujet. En 1856,

elle publie *Camille* son unique roman qui aborde le problème sous forme romanesque; pour parachever le tout, en 1865, le comte de Gasparin reprend la thématique en l'abordant sous un aspect plus social *La Famille, ses devoirs, ses joies et ses douleurs*. Il se propose alors d'écrire encore trois livres sur ce sujet¹. Un seul paraîtra en 1874, trois ans après sa mort, *L'Ennemi de la famille*. Que dire d'une telle réflexion sur un sujet identique, plus de 2500 pages d'analyse, à ce moment-là de l'histoire? Les auteurs envoient un message à leurs contemporains, une occasion unique pour nous de faire un bout de chemin avec eux et tout particulièrement avec Valérie de Gasparin.

Au seuil du XIX^e siècle, après la Révolution française, la société contemporaine se modifie profondément sous l'influence de l'expansion du capitalisme industriel, de la montée de l'Etat, de l'urbanisation et de la colonisation associés à l'influence croissante de l'individualisme et du rationalisme. En 1843, Valérie de Gasparin a trente ans, elle est mariée depuis six ans et elle publie une somme philosophique (trois tomes) sur *Le Mariage au point de vue chrétien* car, dit-elle, *l'association conjugale nous paraît être la pierre angulaire de l'édifice social; le mariage, par le seul fait qu'il précède les autres relations de la famille et qu'il en est la souche, le mariage domine*². Elle explique qu'elle a choisi ce sujet car il n'a pas encore été traité. En outre, comme elle pressent et vit la crise sociale liée à toutes les modifications profondes de son époque, elle tente de combattre par cet écrit *la lèpre du rationalisme qui ronge nos croyances*³ en proposant un idéal applicable et pratique. Elle veut donner une base nouvelle à la relation conjugale car si vous avez la famille et le mariage chrétien, *la société vous renaîtra toute jeune et toute puissante*.⁴

Dans cet écrit, elle reformule une vi-

sion du mariage chrétien basée sur la différence des sexes et non sur une supériorité ou une infériorité de l'un ou de l'autre. Pour elle, la soumission et le commandement sont deux faces d'un même service (l'être humain au service du divin) et deux fonctions sociales. Ainsi le pouvoir va à l'homme et l'influence à la femme. Cependant, *Cette variété [est] entrée sur un fond d'unité qui prépare et assure la fusion*.⁵ Cette manière de considérer les relations hommes-femmes qui concilie une égalité d'essence avec des distinctions de fonction, s'insère dans la doctrine protestante qui donne un rôle de chef religieux au père de famille, même si sa femme prend une part non négligeable (et en certaines circonstances essentielles) à la transmission des croyances religieuses.⁶ La situation des femmes dans le protestantisme va donc être marquée par une certaine ambivalence entre égalité et différence.

L'œuvre de Valérie de Gasparin est marquée par cette ambivalence. Ainsi, l'homme et la femme doivent pouvoir se choisir mutuellement, avec l'acceptation des parents; en effet, l'auteure s'oppose au marchandage du mariage de son époque, le mariage d'argent et sans amour qui ne peut qu'apporter *des mutilations morales*.⁷ Elle pose les principes du partage des travaux et de la vie spirituelle et matérielle de l'un et de l'autre, de même, elle demande l'union de l'emploi de la fortune et le droit à l'éducation et à la dignité morale. Par contre, toute la différence des sexes repose sur le renoncement de la femme, renoncement qui est quelque chose de plus que l'abdication de la volonté, c'est un consentement accordé par un libre mouvement du cœur⁸. *Le sentiment de pouvoir masculin, la conscience qu'il a de l'exercer. Ce sentiment, la femme doit le respecter, car il est juste. Ce n'est pas à l'individu mais au genre que Dieu a donné le privilège, c'est donc à l'époux que nous devons renonce-*

ment et amour ou plutôt c'est à Dieu, à Dieu immuable au travers de toutes les individualités, à la volonté de Dieu toujours la même quelles que soient les œuvres qu'elle nous propose.⁹ De ce renoncement au pouvoir découle des fonctions sociales différentes pour l'homme et la femme: la femme à la maison et l'homme dans la vie publique. Cependant, contrairement à tout l'engouement du XIX^e siècle pour les mères et l'éducation, Valérie de Gasparin place l'union conjugale devant la maternité car *les vertus conjugales doivent créer les vertus maternelles*¹⁰. Le but du mariage n'est pas d'avoir des enfants mais c'est la fusion de deux individualités. Trop souvent la vie apprend aux femmes à chercher au sein de l'amour maternel l'oubli des déboires que le mariage leur amène.¹¹ Selon elle, cette situation ne peut être que défavorable à l'enfant car le vécu du couple des parents le fait en grande partie ce qu'il est, cette influence a empreint son âme et a donné telle ou telle orientation à sa vie. Cette conscience d'une psychologie familiale orientée sur le couple et non plus sur la mère, est nouvelle, elle sera réellement élaborée par Freud au tournant du XX^e siècle.

Par tous ces aspects, Valérie de Gasparin a posé une pierre dans l'histoire de l'émancipation féminine de son temps, mais surtout, elle a tenté de redéfinir la position du couple dans une société en transformation profonde: l'industrialisation faisant éclater les relations familiales de type patriarcal, il était urgent de redéfinir la famille et les rôles de ses membres. Valérie de Gasparin présente un modèle de famille nucléaire qui combine modernité et conservatisme. Considéré par Alexandre Vinet comme *une des plus belles productions du réveil*¹², cet ouvrage qui sanctifie le bonheur conjugal, vécu par Valérie de Gasparin elle-même, n'est, selon Vinet qu'un point de vue d'où l'on peut considérer la vie humaine: le bonheur ne fausse pas le

regard mais il peut le borner et, en l'occurrence, il a donné à son auteur une forme d'absolu.¹³ Valérie de Gasparin répond par une citation de Vinet, en la prolongeant de sa propre réflexion: *Il faut ici de l'extraordinaire, l'extraordinaire de l'Évangile: lui seul nous fera sortir de l'ordinaire du malheur et du péché, de l'ordinaire des félicités médiocres, des affec-*

*tions médiocres, des unions médiocres; de l'ordinaire des à-peu-près du christianisme [...]*¹⁴. Tout Valérie de Gasparin se résume dans cette phrase. ■

Denise Francillon
Archiviste - historienne

(Notes en page suivante)

8



Notes:

1. Agénor de Gasparin, *La Famille, ses devoirs, ses joies et ses douleurs*, Paris, 1896, 14^e édition, préface p. II.
2. Valérie de Gasparin, *Le Mariage au point de vue chrétien*, Paris, 1853, 3^e édition, T.3. p. 280.
3. Idem, T.3. p. 274.
4. Idem, T.1. p. 15.
5. Idem, T.1. p. 48.
6. Jean Baubérot, De la femme protestante, dans *Histoire des femmes, le XIX^e siècle*, T.4. Paris, 1981, p. 200.
7. Valérie de Gasparin, *Le Mariage au point de vue chrétien*, Paris, 1853, 3^e édition, T.1. p. 72.
8. Idem, T.1. p. 297.
9. Idem, T.1. p. 310.
10. Idem, T.1. p. 49.
11. Idem, T.3. p. 5-10.
12. Alexandre Vinet, *Famille, Education et Instruction, Recueil d'articles [...]* Lausanne, 1925, p. 401.
13. Idem, p. 405.
14. Valérie de Gasparin, *Le Mariage au point de vue chrétien*, T.3. p. 271-272.

Conférence

de M. J.-P. Boutinet

**«Projet pédagogique
projet professionnel
... vers un projet
d'itinéraire»**

14 juin 1994
20 heures
Auditoire Fréminet

Conférence gratuite
ouverte à tous

CAUDERAY

Cauderay SA, entreprise générale d'installations électriques



MORGES, Grand-Rue 92
Tél. 021/801 30 27 Fax 021/801 37 66

CHEXBRES GLAND, Rue Mauverney 14
Route du Genevrex Tél. 022/364 14 75 Fax 022/364 43 47
Tél. 021/946 15 95
Fax 021/946 31 60

RENENS
Rue du Lac 17
Tél. 021/634 12 51
Fax 021/634 12 92

LAUSANNE
Escaliers du Grand-Pont 4
Tél. 021/311 31 51
Fax 021/312 04 14



L'expérience du futur

PIZZA AU FEU DE BOIS

La Nonna

Restaurant Italien - Pizzeria

*Une ambiance sympathique
à deux pas de La Source*

Carte de fidélité à disposition des étudiant(e)s

Cuisine chaude jusqu'à 24h

Rue du Maupas 17 Tél. 021 / 646.54.12 1004 Lausanne

Association

Responsable de la rubrique: Marie-Claude Siegfried-Ruckstuhl

Assemblée générale

Jeudi 26 mai à 14 h 30, Ecole La Source, salle 10.

Ordre du jour statuaire.

Nouvelles de l'Ecole et la Clinique.

Les présidentes de groupe sont attendues à 10 h au Foyer, avenue Vinet 31.

Il leur est demandé de ne pas oublier d'envoyer leur rapport à la Présidente Mme H. Müller, ceci début mai au plus tard.

Groupes

Divers changements apparaissent dans certains groupes, ils vous seront communiqués dans le n° 3.

Dates à retenir

Groupe Genève:

Salle de la Roseraie; 2, rue de La Maladière à 15 h.

– 21 avril: M. Pigeon a parlé de la Corse

– 2 juin: course

Chaque premier lundi du mois, dès 17 h 30, le «Stamm» au restaurant le Boccaccio; 45, bd Georges-Favon, près du Rond-Point.

Groupe Neuchâtel:

Chaque premier mercredi du mois, repas dès 12 h à la Trattoria du Soleil.

Pour les réservations: Mme von Buren, 038/33 21 92.

Recherche

Urgent: l'Association recherche désespérément une trésorière s'intéressant à la vie active de notre comité et à la tenue de notre comptabilité. Merci de vous annoncer à la Présidente Mme H. Müller, téléphone: 021/963 60 77.

Comme annoncé dans le n° 1, le Dr Jean-Pierre Müller nous écrit:

Cap Canaveral



Notion d'espace et impressions personnelles

La perspective de visiter cette flèche sablonneuse sur la côte est de la Floride, où la NASA exploite depuis 1949 le *Kennedy Space Center*, l'opportunité d'assister au lancement, début décembre 93, d'une navette spatiale pour une 61^e mission, ont séduit l'heureux retraité soussigné. L'offre d'un voyage organisé par le quotidien «24 Heures» était intéressante, surtout sous la conduite d'un journaliste spécialisé et d'un guide touristique compétent, avec les compléments d'information d'un commandant de bord de Suisse lui-même astronaute comme son ami veveysan Claude Nicollier. La trentaine de participants vaudois réunissait des professions variées, mordus de l'aviation et simples profanes, vigneron ou médecin, tous captivés par une aventure de grande dimension, réservée notamment à l'un de nos compatriotes désigné par la NASA en raison de ses compétences, propulsé pour la seconde fois dans l'espace et soutenu par l'enthousiasme de ses compatriotes.

La veille du lancement, notre attention fut vouée à la visite du Centre, à commencer par le Jardin des Fusées où sont exposés et remarquablement entretenus nombre d'engins utilisés au cours des trente dernières

années lors de vols spatiaux avec ou sans équipage. Un parcours en bus officiels de la NASA nous mène aux sites les plus spectaculaires; les 16 000 hectares du Port spatial étant par ailleurs réservés comme Refuge National pour la faune, plusieurs plans d'eau ou rivières riches en poissons et maintes zones plus ou moins boisées permettent d'observer au passage alligators, loutres, cochons sauvages et lynx, cerfs et rats laveurs, puis spatules rosées, grands hérons bleus, pélicans bruns et aigrettes neigeuses.

Mais nous voici face au V.A.B. (Vehicle Assembly Building), l'une des plus grandes structures du monde en volume, représentant 3,6 millions de m³ environ. C'est ici que les navettes sont montées ou contrôlées entre deux vols spatiaux. D'un côté une piste d'atterrissage de 4,5 km de long et 91 m de large, suivie d'une piste de remorquage de 3,2 km. Du V.A.B. à la rampe de lancement, le véhicule spatial est déplacé en position verticale sur un transporteur à chenilles capable de soulever et de porter un poids de 6 577 200 kg; sa taille représente la moitié d'un terrain de football et il pèse lui-même 2 722 tonnes; sa vitesse en pleine charge est de 1,6 km/h pour couvrir les 5,6 km jusqu'à la rampe de lancement 39 A, elle-même construite avec 52 000 m³ de béton armé. Deux tours métalliques de service se trouvent à proximité pour l'embarquement des astronautes, la mise en place de la charge utile, l'avitaillement en combustible et les contrôles finaux avant lancement, au cours duquel 1,1 million de litres d'eau seront propulsés durant 20 secondes pour atténuer le bruit et assurer le refroidissement.

En ce 30 novembre 1993, veille du départ prévu pour la nuit suivante, les prescriptions de sécurité nous ont retenus à 300 mètres de la navette «Endeavour» que nous considérons de notre mieux en songeant à ceux qui l'occuperont pour une dizaine de jours sur une orbite

à 615 km d'altitude et à une vitesse de 28 000 km/h. Ils assisteront alors à 15 levers et 15 couchers de soleil par 24 heures.

Au *Galaxy Center*, sur un écran géant semi-circulaire haut de 12 m, un film de procédé IMAX nous offrit la possibilité de vivre «comme si on y était» un tour du globe terrestre vu depuis la navette: montée sur orbite, survol de l'Atlantique, petit croissant au milieu de l'Europe (le lac Léman), descente de la botte de l'Italie, Milan, Florence, Rome et bientôt les déserts d'Egypte et du Moyen Orient avec la Mer Rouge; Océan Indien, Australie, Pacifique avant de plonger sur la piste d'atterrissage à un taux de descente supérieur à 3000 mètres par minute (environ 20 fois celui d'un avion de ligne). A la vue des gros filets destinés à compléter le freinage des parachutes géants, l'illusion est telle que l'on prend instinctivement une position fœtale!

Nous voici maintenant face à la réalité. En raison du rendez-vous d'«Endeavour» avec le télescope «Hubble» déterminé par la mission STS-61, le départ est fixé à 04 h 57 a.m. Depuis plus d'une heure, nous sommes installés sur les tribunes érigées à *Banana Creek*, à quelque 5 km de la rampe de lancement qui ressemble à un sapin de Noël seul illuminé dans cette nuit de décembre claire et assez fraîche. Notre attention est concentrée sur les images transmises de façon continue par CNN sur les écrans de télévision placés devant chaque bloc d'estrades. On assiste ainsi à tous les préparatifs, à l'embarquement des sept astronautes, tandis qu'une grande horloge digitale égrène le compte-à-rebours. A 10 minutes puis à 9 minutes deux pauses techniques obligatoires stoppent l'horloge qui s'arrête irrémédiablement 5 minutes avant le départ en raison d'un vent persistant supérieur à 15 nœuds (environ 25 km/h). Un nouvel essai est aussitôt annoncé pour le lendemain avec 30 minu-

tes d'avance, cela pour tenir compte de la seule fenêtre horaire compatible pour le rendez-vous spatial avec le télescope qui tourne là-haut depuis le 24 avril 1990.

Donc le jeudi 2 décembre: même scénario, avec un vent moins fort mais pas nul si bien que l'angoisse d'un renvoi – et alors pour plusieurs semaines – subsiste jusqu'à l'ultime seconde.

A l'heure prévue 4 h 27 (et 42 millièmes de seconde!) la nuit noire est déchirée par une lueur violente illuminant tout le site d'une couleur rose orangé de plus en plus intense, tandis que les vibrations de l'air se font sentir. Succession incessante d'explosions d'une rare violence entretenues par la combustion de dix tonnes de carburant (hydrogène et oxygène liquides) à la seconde! Puis, émergeant de l'énorme nuage de vapeur d'eau provoqué par l'allumage des moteurs, «Endeavour» s'élève dans l'espace, effectue sa rotation à la recherche de la trajectoire idéale. Sur terre, replongé dans l'obscurité, chacun tente de maintenir son émotion. De longs applaudisse-

ments couvrent petit à petit le bruit des moteurs de «Endeavour» qui déjà là-haut se confond avec les étoiles.

Ainsi arrachés au globe terrestre, les sept membres de l'équipage dont quatre spécialistes de mission et parmi ceux-ci une femme, vivront en apesanteur pendant 11 jours. Chaque geste de la vie quotidienne et d'un travail de haute précision pour entretenir et réparer le télescope «Hubble», rencontré et agrippé à l'aide d'un bras télémanipulateur, sera suivi depuis Houston.

Dans les jours qui suivirent cette mission en tous points réussie, des hommes de science ont pu observer avec une netteté considérablement accrue une nébuleuse, deux quasars, une galaxie spirale lointaine et une étoile éruptive éjectant des quantités importantes de matières. Ainsi donc, une audace rigoureusement maîtrisée, des moyens techniques sophistiqués et des ressources financières évidemment énormes permettent de voir mieux et de voir plus loin dans l'espace. ■

Dr Jean-Pierre Muller

Henri-Charles Tauxe (chroniqueur à 24 Heures)

L'homme est un homme pour l'homme

Etude interdisciplinaire de l'agressivité

Homo homini lupus? C'est totalement faux et il convient de réhabiliter le loup! L'adage si souvent ressassé comme une évidence allant de soi véhicule une monumentale contre-vérité consistant à nous faire prendre l'agressivité pour une «loi de la vie» et à répéter que «la guerre est dans la nature». Ces inepties cautionnées par la prétendue sagesse des nations cachent la réalité dérangeante, irréfutable que *l'homme est un homme pour l'homme...*

Si nous voulons échapper à l'auto-destruction généralisée qui nous menace, l'unique solution réside dans un acte de connaissance qui nous permettra de prendre conscience de ce qui nous structure et nous anime lorsque nous aimons, désirons, haïssons, fantasmons le pire, faisons la guerre...

Une *psycho-bio-pédagogie* planétaire reste notre ultime recours pour que l'expression «l'homme est un homme pour l'homme» puisse enfin prendre un sens d'amour et de véritable solidarité.

Un ouvrage de 160 pages, couverture cinq couleurs avec rabats, Fr. 23.50 (+ frais d'envoi)
Editions Ouverture, 1052 Le Mont-sur-Lausanne (Suisse), tél. 021/652 16 77,
fax 021/652 99 02

Mariages

Muriel Graf (volée sept. 91) et Mark Ali se sont mariés le 5 mars à Versoix.

Sylvie Baumann (volée mars 88) et Didier Chevalier se sont mariés le 16 avril à Soral/GE.

Dominique Comte (volée sept. 91) et Patrick Caillat se marieront le 21 mai à Versoix.

Vincent Adatte (volée mars 91) et Sandrine Favre se marieront le 4 juin à Poliez-Pittet.

Tous nos vœux de bonheur

Naissances

Romain et Tanguy sont nés le 18 janvier 94 à Lausanne pour la joie de Sabine (volée sept. 90) et Philippe Roulin.

Doubles vœux à ce beau duo!

Antoine est né le 26 février 94 à F-Ferney pour la joie de Guillaume et ses parents Isabelle (volée avril 83) et Aldo Main-Gremeaux.

Vœux chaleureux à toute la famille

Décès

Avec retard nous apprenons le décès de Liliane Kaufmann le 10 juillet 93 (volée 1934).

Anne-Lise Siotis-Bally (volée avril 56) a perdu son père en novembre 93 et son mari le 1^{er} janvier 94.

Marie Haefeli (volée 1936) est décédée le 6 janvier 94 à la Chaux-de-Fonds.

Gertrude Vatré-Egli (volée 1934) a perdu un fils le 2 mars 94 à Genève.

Marianne Perret-Gardiol (volée oct. 58) a perdu son père le 7 mars à Genève.

Edith Spangenberg-Lauber (volée 1945) a perdu son mari le 13 mars à New-York.

Ruth Geiser (volée oct. 65) a perdu son père le 14 mars à Lucens.

Nos pensées de sympathie aux familles en deuil.

Nous avons appris le décès du Dr Henri Perret le 21 décembre 1993 à Lausanne.

Ancien médecin-chef de la Croix-Rouge suisse, il fut aussi de nombreuses années chirurgien à la Clinique La Source et enseignant pour les élèves de l'Ecole.

Nous adressons à sa famille nos pensées de sympathie.

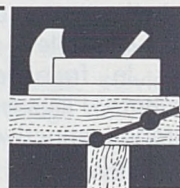
Réd.

Dernière minute...

Nous venons d'apprendre la mort de Françoise Gyöngy-Müller (volée avril 1975) étudiante du cours de soins infirmiers en santé publique, décédée à Lausanne, le 14 mars 1994, et celle de Françoise Couchepin, ancienne directrice de l'Ecole de soins infirmiers de Bois-Cerf, décédée à Martigny, le 18 mars 1994.

Nous rappellerons leur mémoire dans le n° 3 de juillet-août.

BIEN SOIGNÉS...



... c'est aussi la caractéristique des travaux exécutés par la

MENUISERIE STREHL S.A.

Rue du Maupas 8bis

1004 Lausanne

Tél. 648 58 48

menuiserie

ébénisterie

agencements

entretien d'immeubles

Nouvelles adresses

Corine El Hayek-Rouillier
51, route de Peney
1214 Vernier

Jacqueline Donzel-Luthy
12, rue des Oeilletts
2502 Bienne

Muriel Graf
1, ch. des Arzillières
1297 Founex

Antoinette Regard-Amaudruz
24, av. Eugène Rambert
1005 Lausanne

Véronique Lebet
41, rue du Bugnon
1020 Renens

Françoise Bardet
Cocarde 3A
1024 Ecublens

Nicole Paris-Padrin
16, rue de la Tournelle
1350 Orbe

Eliane Benanteur-Grether
4, route des Cheseaux
2017 Boudry

Sandrine Bonjour
15, rue des Deux-Marchés
1800 Vevey

Evelyne Putallaz-Bignens
EMS
Le Château de Corcelles
1426 Corcelles-Concise

Nathalie Topay-Jaccoud
31, av. d'Echallens
1004 Lausanne

Anne-Marie Hopf-Notz
37, avenue Dumas
1206 Genève

Mariette Rogivue-Courvoisier
«La Ville»
1148 L'Isle

Francine Joyet
7, av. Gustave Doret
1800 Vevey

Marie-Louise Mamin
15, ch. Planchamp-Dessous
1815 Clarens

Caroline Jaccard
La Redoute 49
1197 Prangins

**Anne-Catherine
Hofer-Jeanrichard**
Sonnhalde 21
3063 Ittigen

Hélène Morel-Martignier
En Gottettaz 2C
1125 Monnaz

Josette Grec-Morier
7, ch. des Ormeaux 26
1066 Epalinges.

Rédaction

Journal de La Source

Groupe de rédaction:

Béatrice Matt-Casini, Marie-Claude Siegfried-Ruckstuhl, Ingrid Tschumy-Durig, Huguette Vuagniaux-Tharin. Elèves: Valérie Extermann, Philippe Carel, Nell-Ann Berner.

Responsables de la parution:

Christiane Augsburger, directrice; Jeannine Nicolas, rédactrice.

Les textes à publier sont à adresser, avant le 10 du mois, directement à la rédactrice: 30, av. Vinet, 1004 Lausanne.

Abonnement:

Fr. 40.- par an, (étranger: Fr. 45.-); AVS Fr. 30.-; élèves: Fr. 15.-. CCP 10-16530-4

Changement d'adresse:

Fr. 2.- à verser sur le CCP ou en timbres-poste. Les demandes d'abonnement et les changements d'adresse sont à envoyer au secrétariat de l'Ecole.

La Source

Ecole romande de soins infirmiers de la Croix-Rouge suisse

30, avenue Vinet, 1004 Lausanne, tél. 021 / 647 77 11
fax 021 / 647 98 74
CCP 10-16530-4

Directrice: Christiane Augsburger

Clinique

30, avenue Vinet, 1004 Lausanne, tél. 021 / 641 33 33
fax 021 / 641 33 66

Directeur: Michel R. Walther

Association des infirmières

Présidente:

Huguette Müller-Vernier, 7, Florimont, 1820 Territet, tél. 021 / 963 60 77

Trésorière:

Christiane Bory-Roth, 7, Bellevue, 1009 Pully, tél. 021 / 728 05 53
CCP 10-2712-9

Légendes

- 1 Trio familial
- 2 Volée senior 1994
- 3 Enfin diplômés! Volée mars 91
- 4 Santé à l'école
- 5 Unique au monde
- 6 La maison
- 7 Rachel dans son lit, avec le système d'extension, fabriqué dans la cour de la Mission
- 8 Valérie de Gasparin

AP AUDEMARS PIGUET

Le maître de l'horlogerie.



Les "Baroque". Cette collection offre un large éventail de glaces facettées en pierres précieuses.

AUSSI PRÉCIEUSE ET EXIGEANTE
QUE LA FEMME QUI LA PORTE.

Audemars Piguet & Cie S.A., 1348 Le Brassus, Suisse. Tél. 00 41 21 845 49 31 Fax 00 41 21 845 42 14